

La saison touristique hivernale aux Îles-de-la-Madeleine sera axée plus que jamais sur l'observation des phoques marins, que l'on pourra découvrir en allant sur la banquise, en plongeant sous les glaces et en visitant le Centre d'interprétation du phoque.

Les Îles-de-la-Madeleine constituent désormais une tête d'affiche mondiale pour les safaris d'observation des phoques et des blanchons.

Les Américains, surtout, manifestent leur intérêt depuis quelques années. Les Japonais à leur tour se montrent, semble-t-il, prêts à venir au Québec pour ce type d'observation.

La saison est relativement courte - environ trois semaines au mois de mars - durant laquelle l'observation est possible sur la banquise. Les observateurs se font déposer par hélicoptère sur les lieux mêmes où les femelles viennent s'ébattre avec les blanchons.

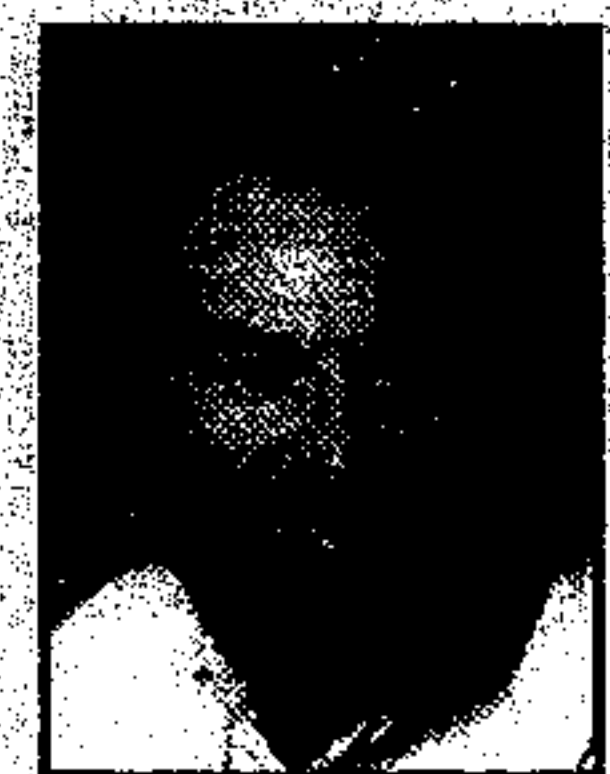
L'hôtel Château Madelinot a largement contribué à développer ce type de forfait d'observation des blanchons. L'hiver prochain, en plus de pouvoir se rendre sur la banquise, les touristes pourront vivre l'expé-



Aux Îles-de-la-Madeleine, l'hiver prochain, en plus d'observer les phoques sur la banquise, on pourra plonger pour aller nager avec eux sous les glaces.

La saison d'hiver aux Îles-de-la-Madeleine

PLONGER AVEC LES PHOQUES ET DORMIR SUR LA BANQUISE



Paul SIMIER

chauffée) érigée sur la banquise.

Plusieurs forfaits comportant chacun l'une de ces trois activités sont organisés par le Château Madelinot. On peut aussi combiner plusieurs formules durant son séjour.

Pour obtenir plus d'information sur les conditions et les prix, composez 1 800 661-4537.

Connaître le phoque

À Grande-Entrée, le Club Vacances les Îles (l'ancienne base de plein air) doit inaugurer cet automne le Centre d'interprétation du phoque.

À la fois musée mettant à profit des moyens de communication interactive et centre de référence, il s'agira là du plus important centre d'information sur le phoque au Québec.

Pour les amateurs qui se rendent aux Îles durant la période de mise bas, cela constituera une étape importante dans

la découverte de ce mammifère marin.

Le reste de l'année, les touristes auront aussi la possibilité, grâce à ce centre, d'améliorer leurs connaissances en la matière.

Le nouveau Centre d'interprétation du phoque comportera une vaste collection d'éléments reliés au sujet, mais aussi un auditorium qui servira à diverses animations et projections.

On peut s'informer sur ce projet en communiquant avec le Club Vacances Les Îles, tél. (418) 985-2833.

Souvenirs

L'économie des Îles-de-la-Madeleine a longtemps été basée sur la chasse aux phoques durant l'hiver.

L'atelier Les Cuirs Ody-C, sis à Lavernière, chemin de La Martinique, produit de magnifiques vêtements et objets en cuir et en fourrure de loup marin (le phoque et non le blanchon), soit des manteaux, cha-

peaux, mitaines, ceintures, sacs à main et cravates. Information : tél. (418) 986-6881.

Au menu aussi

La viande de phoque se mange aussi. En tourtière ou encore en sauce bourguignonne, comme au restaurant Chez De-

nis à François, à Havre-

Aubert. Et si, en rentrant des Îles, vous souhaitez essayer votre propre recette de viande de phoque, rendez-vous aux Pêcheries Gros-Cap à Cap-aux-Meules (tél. (418) 986-2710), où vous en

trouverez congelé, prêt à emporter. Sinon, le catalogue des Pêcheries Gros-Cap est assez garni en souvenirs aux saveurs des Îles : chaudrées, homard, palourdes, etc.

Pour en savoir plus sur les Îles-de-la-Made-

leine, contactez l'Association touristique en composant le (418) 986-2245. Accueil garanti, car cette ATR fait partie des deux organismes les plus efficaces du genre parmi les dix-huit que l'on compte au Québec.

Le Radar 10 mars 1995 6

Prix Maria Patton 1995

Un hommage aux femmes de défi

Mercredi 8 mars était la journée de la femme. Une journée que la Maison des femmes La Sentin'Elle a organisé sur le thème des femmes en affaires en offrant de la musique, des chansons, des conférences et un prix, que personne ne contestera puisqu'il est revenu à Odette Leblanc, des Cuirs Ody-C.

par Emmanuelle Béguineau

C'est sur le thème "Femme d'affaires" que le centre des femmes La Sentin'Elle a décidé d'organiser la sixième édition du prix Maria Patton, un prix qui vise à créer une histoire des femmes des Îles, en retraçant leur parcours tout en rendant hommage à leurs oeuvres. Le thème a été choisi de manière impromptue, avoue Marie-Michèle Allard qui travaille à la Sentin'Elle, lorsqu'un jour quelqu'un a lancé: "Les femmes en affaires, c'est nouveau!". Pas si nouveau que ça, d'ailleurs puisque ce sont des femmes qui ont ouvert le premier hôtel et le premier restaurant aux Îles.

Concurrentes de qualité

Mais l'idée a soulevé un enthousiasme que le nombre de candidatures n'a pas démenti. Neuf candidates sur la liste des concurrentes ont prouvé que les Madeleiniennes avaient elles aussi de grandes qualités d'entrepreneur et de gestionnaire, dans des domaines bien divers: Diane Vigneau du restaurant Le P'tit Café, Nicole Grégoire pour les Artisans du Sable, Diane Gallant pour les entreprises Gallant enr., Odette Leblanc pour les Cuirs Ody-C, Simone Hamel pour Distillateur L'eaucal, Johanne Vigneau pour la Table des Roy inc., Marguerite Massé pour la Boutique Plaisance, Évangéline Deveau pour les Tissus du Coin et Diane Aucoin-Vigneault pour Pensée Fleuriste.

C'est finalement Odette Leblanc qui a remporté le prix Maria Patton, un choix certes difficile, comme l'ont souligné les organisatrices, mais judicieux si l'on en juge l'ovation que lui ont

décerné ses congénères. "C'est la plus belle journée de ma vie!" a déclaré la gagnante les larmes aux yeux, avant d'ajouter: "Autant il y a de loups marins dans le Golfe, autant je veux vous dire merci...C'est au dessus de 4 millions que ça a l'air!".

Le courage de sa mère, la persévérance de son père

Odette Leblanc, dont l'entreprise compte aujourd'hui deux employés à temps plein et deux à temps partiel, est connue dans le milieu madelinot pour ses créations en fourrure et cuir de loup marin, et sa ténacité. Elle débute en 1991, à une époque où tout ce qui concernait l'exploitation des produits du phoque était un sujet tabou, mais elle tient de sa mère le courage et de son père le goût de la persévérance dans le travail. "Ces années, ont été des années de sacrifices et de privations" avoue-t-elle, mais elle croit en "son destin" et aujourd'hui elle étonne les Américains et les Européens avec ses créations de qualité.

Cette femme de défi est fort bien entourée. Pas moins de 30 personnes, entre les membres de sa famille, les amis et les étudiants auxquels elle enseigne son art sont venus la féliciter. Et bien entendu, son mari car comme elle le rappelle si bien "derrière une grande femme, il y a un homme".